

S'engager dans une association professionnelle

Vous connaissez sans doute la question : « Comment faites-vous pour faire les deux : votre job et l'AFTE ? » Ceux qui la posent sont soit dubitatifs et veulent en réalité dire « Par quelle magie trouvez-vous le temps ? », soit suspicieux et pensent in petto « Que sacrifiez-vous de votre activité professionnelle ? »

Leurs sous-entendus ne sont pas fondés. Le trésorier qui prépare sa première émission obligataire sait combien il est important de prendre des conseils auprès d'initiés, et pas seulement auprès du banquier, qui est juge et partie. Il sait aussi que son environnement professionnel ne cesse de se modifier : il y a quelques années, personne ne connaissait le mot conformité, un domaine où l'entreprise est bien seule face à un milieu bancaire mieux organisé.

A la fin de l'année dernière, nous avons été nombreux à pouvoir nous reposer sur le document (« Modèle AFTE de réponse aux sollicitations Mifid II ») élaboré par la commission « juridique » quand il s'est agi de se colleter avec la documentation bancaire relative à la deuxième directive concernant les marchés d'instruments financiers. Sans ce précieux vade-mecum, fruit d'un travail collectif, nous aurions dû signer à nouveau les *terms and conditions* avec toutes nos banques, cela en un mois. Dans ce cas comme dans bien d'autres, parler d'une même voix à nos fournisseurs s'est révélé efficace.

Les soubresauts géopolitiques s'invitent aussi dans l'agenda du financier d'entreprise. Jusqu'à présent, nous nous préoccupions des évolutions des textes et des pratiques, ou encore de la conjoncture économique, dans les pays en développement, en particulier ceux qui contrôlent de façon tatillonne les flux de capitaux. Aujourd'hui, des pays majeurs se manifestent par de l'instabilité réglementaire et fiscale : le Royaume-Uni avec son Brexit, les Etats-Unis avec leur révolution fiscale. La capacité à appréhender ces sujets ensemble, en profondeur et de façon multi-sectorielle, permet de faire le tri et de prendre les bonnes décisions.

Plus stratégiquement, l'ensemble des modèles économiques est désormais « disrupté » (on a été obligé de forger ce barbarisme pour capturer ce qui s'apparente à un saut quantique). Les fameuses nouvelles technologies sont à l'œuvre dans tous les métiers, y compris, bien entendu, ceux de la finance. Pour capter les tendances et être capables d'adopter les nouveaux usages, nous avons besoin de nous confronter et d'échanger, là encore quel que soit le secteur dans lequel opère notre entreprise.

Derrière la boîte à outils

Bref, un peu isolé dans son entreprise, le trésorier ne peut pas faire face seul. De nombreux adhérents, qu'ils soient submergés par la diversité des problèmes posés à une ETI, hyper-spécialistes dans une grande entreprise, franciliens ou montpelliérains, l'ont bien compris, qui viennent puiser dans le creuset des commissions les idées qui renouvelleront leur pratique. Voici le secret : le temps passé à l'AFTE n'est pas perdu, mais gagné sur l'agenda professionnel.

Mais une association professionnelle est aussi autre chose qu'une boîte à outils. C'est un lieu où ont cours la générosité – faire bénéficier à une communauté de ce que l'on pourrait jalousement garder pour soi et pour son entreprise – et la bienveillance, qui mériterait à elle seule de faire un détour par l'AFTE.

Chers adhérents, membres des commissions, présidents et vice-présidents, chers formateurs, membres du comité de formation, chers lecteurs de la *Lettre du trésorier* et membres de son comité de rédaction, chers praticiens des formations, des Journées de l'AFTE, des ateliers, chers administrateurs et membres du comité des sages, l'AFTE est un must.

**Votre présidente
Florence Saliba**